

Themanews n°16a – 5 septembre 2024

Interview : Monique Delarze – Delarze Marketing et Communication

PORTRAIT



Sophie Schumacher en route pour les WorldSkills 2024

Du haut de ses 22 ans, Sophie Schumacher sera la première femme mécatronicienne suisse à participer aux prochains WorldSkills qui se dérouleront du 10 au 15 septembre à Lyon. Elle a grandi à Hagneck (BE) et elle travaille aujourd'hui à St-Blaise.

Comment vous êtes-vous tournée vers la formation de mécatronicienne de véhicules utilitaires ?

Initialement je ne voulais pas me tourner vers la mécanique ; j'ai commencé la FMS (Fachmittelschule) à Bienne après l'école, mais ça ne me plaisait pas trop. Et comme mon père est mécanicien voiture, je suis allée travailler avec lui de temps en temps ; c'est ainsi qu'est née l'idée de devenir mécanicienne à mon tour.

Dans les grandes lignes, quel a été votre parcours pour atteindre la qualification ?

J'ai participé à deux reprises aux SwissSkills : en 2022 en mécatronicien voiture où j'ai atteint la 7^{ème} place, puis en 2023 avec une 8^{ème} place. Ensuite, j'ai été une des trois meilleures mécaniciennes poids lourds et j'ai gagné la qualification pour les WorldSkills 2024 à Berne au Transport.CH.

Quel souvenir gardez-vous de la journée des SwissSkills de novembre dernier à Berne durant laquelle vous avez été qualifiée pour les WorldSkills ?

Le souvenir le plus marquant, c'est le moment où j'ai compris que mon chef d'atelier était un des experts ; ce que j'ignorais complètement ! Au début des épreuves il y a bien sûr un peu de stress, mais je gère cela plutôt bien et dès que je commence à travailler la pression s'envole.

Comment vous préparez-vous au concours qui aura lieu dans quelques jours ?

Je me prépare avec mon expert Jean Trotti, que ce soit en Suisse ou à l'étranger. Je participe également à des entraînements dispensés par les écoles professionnelles (par exemple Mobilcity à Berne et STFW à Winterthur).

En tant que femme, comment cela se passe-t-il au travail ?

En règle générale je n'ai rien de particulier à relever, cela se passe bien, il faut simplement faire ses preuves au début. Parfois certains clients doutent un peu de mes capacités, alors à moi de leur démontrer mes compétences dans ma profession.

Quels conseils donneriez-vous à une jeune fille qui envisage de faire un apprentissage de mécatronicienne ?

De tracer son propre chemin, sans se laisser distraire ou démotiver par les autres. Faire ce qu'on a envie de faire et prouver qu'on est capable professionnellement. Mais tout le monde a parfois besoin d'aide, alors il faut se laisser aider si cela est nécessaire, ce qui est tout aussi valable pour une femme que pour un homme. Travailler dans un atelier n'est pas toujours facile, mais j'imagine que cela est vrai pour d'autres branches que celle de l'automobile.

Comment se déroule une journée de travail « normale » ?

Ce que j'apprécie beaucoup, c'est que chaque jour est différent. Lorsque j'arrive le matin au travail, soit je termine un travail en cours, soit le chef d'atelier me donne une nouvelle mission. Lorsque c'est terminé j'ai la responsabilité de nettoyer les outils et ma place de travail. Ensuite je recommence quelque chose d'autre. Je peux aussi être sollicitée pour un dépannage à l'extérieur qui nécessite un véhicule équipé d'outils, ou pour effectuer un tour d'essai.

Qu'aimez-vous faire en dehors de travail et de la préparation de la compétition ?

Je joue du « Korbball » : c'est un sport qui rassemble au basket, mais il y a des règles différentes et en été, on joue dehors sur l'herbe. C'est ma grande passion à part la mécanique. Je fais aussi du pole dance irrégulièrement et je passe du temps avec mes amis.

Comment voyez-vous votre avenir ?

Je ne sais pas encore très précisément, mais pour l'instant je m'épanouis vraiment dans la mécanique. Et je veux suivre une formation continue.